



Rome, 13 et 14 février 2016

À l'intention des participants à la rencontre latino-américaine « L'Encyclique *Laudato si'* nous servira à défendre les droits à la terre, au territoire et aux forêts »

Au nom du Conseil pontifical « Justice et Paix », je vous salue dans la fraternité les représentants des communautés autochtones, des mouvements populaires et des organisations des droits de la personne qui vous êtes donné rendez-vous à San Cristóbal de las Casas, dans le cadre de cette rencontre latino-américaine où vous vous pencherez sur le soin et le partage de notre maison commune.

Nous sommes au courant des travaux que vous avez entrepris pour défendre les droits à la terre, au territoire et aux forêts, droits qui sont menacés par un système qui vénère l'argent au détriment du respect de la dignité humaine et de la fragilité de la planète. Nous souhaitons que vos réflexions soient fructueuses et donnent lieu à des mesures constructives pour affronter ces nombreux défis. Nous espérons que l'Encyclique *Laudato si'* du Pape François sera un outil précieux, comme vous l'avez souligné, pour vous aider à réaliser les travaux que vous mettrez de l'avant.

Je profite de cette occasion pour réitérer le message que je vous ai transmis lors de notre Deuxième rencontre mondiale des mouvements populaires en juillet 2015 : « Les pauvres se sont organisés pour combattre l'exclusion sociale, l'inégalité scandaleuse et la dégradation de leur environnement. C'est ainsi qu'ils ont créé des mouvements non seulement pour protester contre l'injustice mais aussi pour participer activement, de leurs propres mains, à résoudre eux-mêmes les problèmes d'accès à un toit, à la terre et au travail – *Techo, Tierra y Trabajo* – auxquels ni les états ni les marchés n'ont trouvé de solutions. En dépit de leur précarité, les pauvres labourent la terre, construisent des maisons et créent du travail. Tout au long de ces processus, l'Église veut mettre la main à la pâte elle aussi en leur prêtant main-forte afin que chaque jour, leurs coopératives sociales, leurs comités de quartier, leurs communautés paysannes et autochtones soient de plus en plus fortes, et puissent ainsi créer de meilleures conditions pour assurer le développement intégral des personnes exclues en tant qu'individus, familles et peuples. »

Nous traversons présentement des moments particulièrement difficiles. Nous vivons une mondialisation de l'indifférence caractérisée par le paradigme technocratique. Partout, à l'échelle de la planète entière, il y a des violations continues des droits humains et sociaux. Cependant, nous apercevons aussi une lueur d'espoir à l'horizon. Tous les peuples sont à la recherche d'un changement qui leur fera du bien. Les peuples originaires, déplacés – menacés et exclus en raison de certains modèles de « progrès » qui ne tiennent pas compte de la dignité de tous – peuvent partager avec le monde entier l'importante preuve qu'une vie en harmonie avec la nature peut servir à éclairer la route du changement qu'il nous faut emprunter.

Je souhaite préciser que l'Église vous accompagne chacun de vous, vous encourage sur votre chemin, et entre-temps demande à Dieu notre Père de vous donner la force de lutter pour la terre, le toit et le travail, dans l'intérêt de la paix et de la mère terre.

Cardinal Peter K.A. Turkson, Président
Conseil pontifical « Justice et Paix »